

Sans doute, dans ces différentes transformations de l'énergie de la chute Montmorency, il y aurait des pertes. On ne retrouverait pas à Québec les dix mille chevaux-vapeurs qui se perdent continuellement là-bas ; mais, d'après les expériences de messieurs Perry et Ayrton, en Angleterre, les accumulateurs électriques en distribueraient les soixante-centièmes ; ce serait encore au moins cinq mille chevaux-vapeurs à utiliser pour l'éclairage ou le travail.

Ces considérations ne sont pas purement théoriques, puisqu'on vient de réaliser à Nantua (Ain), en France, une installation électrique absolument analogue à celle que nous venons de supposer possible à Québec. Avec une force hydraulique d'un cheval vapeur, on met en opération douze lampes Edison, quatre lampes Reynier et un arc voltaïque. Ces divers foyers représentent un pouvoir éclairant d'environ 2000 chandelles. La machine génératrice fonctionne nuit et jour. Le courant est concentré dans trente-six accumulateurs Reynier, et n'est utilisé que la nuit.

“ L'emploi des accumulateurs, ajoute “ *La Nature*, ” à qui nous empruntons ces détails, présente l'avantage de rendre l'éclairage absolument indépendant du fonctionnement ou du non fonctionnement de la machine génératrice, ce qui est, dans bien des cas, un sérieux avantage. La régularité de l'éclairage est ainsi parfaitement assurée.”